

qu'on à nommé les lieux voisins du Cap de tourmente, Beau-pré; Car les prairies y font belles & grandes & bien vnies, c'est vn lieu [247 i.e., 243] tres cōmode pour nourrir quātité de bestial.

Le 26. de Novembre nous commençafmes de faire le catechisme aux petits Sauvages. Monsieur le Gouverneur en aiant oüy la nouvelle nous dit qu'il les vouloit traiter, & recompenser, ceux qui retiendroient bien ce qu'on leur auroit enseigné, ce qu'il ne manqua pas de faire. Nous cōtinuafmes cēt exercice vn assez long-temps.

Le 5. de Decembre le froid aiant de-ja cōmancé de nous visiter la Riuiere de S. Charles fur laquelle est fise la maison de nostre Dame des Anges, se gela & fit vn pont qui se ruina seulement fur la my Auril.

Le 21. du mesme mois qui estoit iour de Dimanche vne escouade de petits Sauvages garçons & filles s'en vindrent frapper à nostre porte difans qu'ils venoient à la Messe. Ils entendent bien maintenant quand on la sonne, voir mesme ils se feruent du propre mot l'apprenant de nos François. Nous leur dismes qu'il ne pouuoient assister à la Messe qu'ils ne fussent baptisez, baptisez nous donc disoient-ils, car nous y voulons assister. on les admit seulement pendant la predication afin qu'ils vissent comme les Francois se rendent attentifs à l'instruction, qu'on leur donne, & en les congédiant on [248 i.e., 244] leur dit qu'ils retournaissent apres midy, & qu'ils prieroient Dieu. Ils ne manquerent pas de se trouuer à vespres.

Le marqueray en ce lieu que les Sauvages sçauent de-jà si bien que nous cherissons les malades & que nous en auons soing, qu'ils croient que c'est assez d'alleguer quelqu'vns de leurs maux pour obtenir